

Radio Galère

Bilan moral 2024

Comment ne pas établir un bilan moral sombre alors qu'il aurait dû être dressé par Étienne Bastide qui nous a quitté cette année, et que **ces douze derniers mois les coups de massues se sont abattus sur Radio Galère, sur les radios associatives, sur les médias libres, et sur toutes les organisations de gauche** à Marseille, en France, et dans le reste du monde ?

2024 aurait dû être l'année où Radio Galère fêtait son quarantième anniversaire dans la joie ; malheureusement cette année a été marquée par la disparition de plusieurs de nos membres.

À commencer par la disparition brutale de notre président, **Étienne Bastide**, membre fondateur et pilier de la radio en septembre 2024. Fin janvier 2025 c'est notre camarade **Théodore Vodenitcharov** dit « Théo », membre du Conseil d'administration et ancien président de Radio Galère qui nous quittait lui aussi brutalement.

Parmi ces disparitions il ne faut pas oublier deux autres personnes qui, bien que n'étant pas animateurs ou membres du conseil d'administration, nous ont aussi quitté. **Tahar Ghali** décédé fin juillet 2024. Pour ceux qui l'ont connu, Tahar était apprécié pour sa gentillesse et son sens de l'humour. Et début février, le docteur **Issa Koné**, ancien membre du CA dans les années 80 et 90 nous a lui aussi quitté. Issa avait été de ceux qui ont contribué au début des années 1990 à la création de *Radio Tabalé* au Mali.

Radio Galère renouvelle ses sincères condoléances aux familles, ami.e.s et proches d'Étienne, de Théo, de Thar et d'Issa. Les personnages historiques d'une organisation constituent sa mémoire, sa stabilité, son ossature... et Radio Galère n'échappe pas à la règle.

Sur le plan politique, ce qui ressemble à une guéguerre partisane dans les hautes sphères politiciennes, depuis la dissolution de l'Assemblée Nationale en juin 2024, n'a pas été sans effet sur notre fonctionnement associatif, ici à Radio Galère. Nos sources financières diminuent drastiquement, ou ne tiennent qu'à un fil. Des coupes importantes du Fonds de Soutien à l'Expression Radiophonique (FSER) avaient été annoncées à l'hiver 2024 avant de s'évanouir avec la censure du gouvernement Barnier, mais les mots prononcés par les parlementaires de droite et d'extrême droite, et ceux du gouvernement, résonnent encore aujourd'hui. L'idée de « Faire le tri et d'attribuer les subventions sur des critères plus solides » semble être l'avenir auquel nous devons nous préparer, et contre lequel nous devrons lutter, avec les autres radios associatives, toutes concernées.

Les aides à l'emploi dont bénéficiaient deux salariés sur quatre (Fonjep et Contrats Aidés PEC) ne nous ont pas été renouvelées début 2025, et même le financement des Services Civiques a un temps été suspendu en février dernier ! Aucun de nos financeurs ne nous assure que les budgets seront renouvelés en 2025, tous évoquent des réductions ou des incertitudes. Mais ne nous méprenons pas : **c'est bien la montée des pensées ultra-libérales et la banalisation du fascisme la source de ces problèmes** (pas tant le désordre politique au Parlement ou au gouvernement).

Dans ce contexte chaotique, ce qui nous porte est, plus que jamais, l'objectif premier de notre radio : **que celles et ceux qui n'ont pas la parole, ou très rarement, puissent la prendre**. Exister, et lutter, contre toutes les formes de domination. Que l'on soit travailleur·euse pauvre, prisonnier·e, victime du racisme, du colonialisme, du sexism, de l'homophobie ou de la transphobie, opposant·e politique, appartenant à une minorité, que l'on soit un enfant ou un·e vieillard·e, handicapé·e par une société validiste, au RSA, en foyer, en lutte, drogué·e, à la rue ... nos micros existeront, avec ou sans subvention, et survivront aux disparitions, même si nous nous sentons parfois seul·e·s au milieu d'un monde que nous détestons et qui nous déteste. **On rame toujours à contre-courant, aucun doute.**

Cette année Radio Galère n'a pas fait de grand virage, mais le navire s'est clairement réinventé dans la tourmente. La disparition brutale d'Étienne a fait craindre pour certains d'entre nous que notre barque aille à la dérive. Mais l'équipage, plutôt que de trouver un nouveau « grand timonier », a préféré se donner les moyens pour gérer ensemble le gouvernail, les rames et les voiles, et nous avons maintenu le cap grâce à un travail collectif.

Ces derniers mois des commissions ont vu le jour au sein du CA, des vice-président, vice-trésorier, vice-secrétaires ont été nommés, les statuts et la charte ont été revus, de nouveaux outils d'auto-gestion ont été mis en place : **le fonctionnement administratif de Radio Galère évolue vers de la collectivisation et de l'horizontalité** ; en un an on aura fait quatre Assemblées Générales (deux ordinaires, deux extraordinaires), pour continuer à réinventer la Galère.

En parallèle, la vie de la radio continue, les nouvelles émissions sont nombreuses, les anciennes perdurent, les apéromix sont variés et attirent du monde, nos studios et notre site internet ont été renouvelés grâce notamment à un appel à dons bien suivi, la gestion des adhésions a été améliorée, la playlist musicale a beaucoup bougé elle aussi, et les plateaux et ateliers hors les murs ont été nombreux et de qualité.

Notre Galère cherche son meilleur cap pour trouver les vents favorables à la poursuite de sa route, et l'expérience des ancien.e.s navigateur.ice.s tout comme l'énergie des plus jeunes sont capitales pour que l'équipage soit à l'image du projet de notre Radio : pluriel, populaire, résolument antiraciste et vivant !

Bilan établi par Clément Bruneau

le 19 mars 2025

